

La Marionnette : La topographie de l'hiver comme sculpture vivante

La Marionnette est un parcours qui est marqué par la caractéristique géologique la plus visible de Montréal - le contour et les pentes du Mont-Royal. La topographie de l'hiver y est célébrée à travers une installation cinétique et vivante. Un participant qui marche le long de la Place des Festivals se trouve plongé dans la dynamique de l'installation - tantôt colline, tantôt vallée - évocatrice d'une longue marche hivernale sur le Mont.

Le concept

La topographie est le résultat d'une matrice de câbles interconnectés sur lesquels sont fixées des boules miroitées d'un diamètre de 10". Cette matrice est suspendue à des câbles principaux en ligne avec les quatre mégastructures de la Place des Festivals. Des câbles additionnels sont tirés à partir des points d'ancrage des mégastructures jusqu'à plusieurs points sur les câbles caténaux principaux. À travers l'usage de moteurs à enroulement, ceux-ci peuvent être programmés pour épouser des formes convexes ou concaves et aussi plus complexes. Le résultat est une danse ondulante de presque 2000 boules miroitées, incarnation des joies de l'hiver - autant la luge sur un versant que le patinage sur un miroir de glace.

La cinétique

La cinétique de l'installation se traduit par un mouvement mécanique des moteurs, mais aussi par une ondulation naturelle venant du vent. Le volet mécanique se définit par une dynamique lente tout juste perceptible, et évocatrice d'une marche tranquille. Lorsque le vent s'engouffre dans le site, les boules miroitées offrent un spectacle chimérique d'ondulation synchronisée par le sillage du vent tel le ballonnement d'un drapeau.

La participation

Chacune des quelque 2000 boules miroitées reflète le panorama de la Place des Festivals, autant le jour que la nuit, par temps ensoleillé ou lors de chutes de neige. Tel l'oeil d'une mouche offrant une expérience de kaléidoscope, la place du participant dans un plus grand contexte urbain y est reflétée. Il s'agit là d'une introspection de type 'selfie' à échelle géologique.

Jour-Nuit

L'installation s'inspire autant de la lumière ambiante du jour, que d'une illumination artificielle la nuit. Les capacités lumineuses des mégastructures seront augmentées d'une lumière rasante en rive. Afin d'augmenter l'effet participatif de l'installation, la densité et les couleurs des lumières périphériques seront synchronisées avec le mouvement des boules miroitées.

Cycle de vie

Que faire avec ces 2000 boules miroitées? Il est envisageable de prévoir l'installation de l'oeuvre dans d'autres contextes urbains. On pourrait imaginer cette toile ondulante se tisser sous un pont à Londres, les fils contrôlant ses mouvements s'étirant du dessous du tablier.